

Drôle de samedi soir (Claude Klotz)

Chapitre 8

« Il faut délivrer Wilbur », dit-il à mi-voix.

De nouveau, il se retrouva devant la porte. À présent, il la distinguait tout à fait bien. Il plia l'index et frappa timidement. Spalanchi ne le perdait pas de vue. Il sursauta lorsqu'il vit le gorille revenir vers lui.

Walcho passa sa tête sphérique à travers la portière et souffla :

« La porte est ouverte. »

Spalanchi eut du mal à s'empêcher de pleurer, il alluma deux cigarettes d'un coup et parvint à se maîtriser.

« Alors, entre », râla-t-il.

Walcho rejeta la tête en arrière.

« D'accord, dit-il, j'entre. »

Une nouvelle fois, Walcho repartit vers la villa. Il poussa la porte doucement et fit un pas à l'intérieur. Tout était noir. Une panne d'électricité, sans doute, et pas la moindre allumette sur lui. Il pensa retourner vers Spalanchi pour lui demander sa boîte mais eut peur d'être mal reçu. Il ne comprenait pas pourquoi, mais Spalanchi se mettait toujours en colère contre lui ; c'est comme lorsqu'il l'avait vu au zoo, pourquoi ne pas lui avoir fait signe ? ... Ce n'était pas un véritable ami.

Les bras tendus devant lui en aveugle, Walcho avança. Sa main gauche rencontra un objet rond en même temps que son pied heurtait une marche.

« Un escalier », pensa Walcho. L'objet rond était une boule, et comme elle se trouvait au pied d'un escalier, c'était donc une boule d'escalier.

« Wilbur... », chuchota Walcho.

Silence. Le géant toussota et appela un peu plus fort.

« Wilbur ! »

Cette fois, il entendit quelque chose : on remuait au-dessus de sa tête et, brusquement, la voix de Wilbur s'insinua, étouffée par l'épaisseur d'une porte.

« C'est toi, Walcho ? ... Dépêche-toi, je suis au premier. »

Walcho sourit de satisfaction dans le noir et commença à grimper.

Chapitre 9

À l'autre bout de la pièce, sous le divan, Harper Delano Conway se mit à compter les marches. Son cœur frappait aussi fort que les semelles d'Andrew Walcho. Il ferma les yeux et adressa une prière fervente au Superman Céleste.

C'était la quatorzième qui comptait. Il fallait attendre la quatorzième marche. Dans quelques secondes, ce gros bonhomme l'aurait atteinte.

Huit, neuf, dix, onze... Walcho s'arrêta.

« Tu es au premier ? chuchota-t-il.

- Oui, répondit Wilbur, je viens de te le dire, ne répète pas toujours tout, dépêche-toi, ce gosse a dû laisser la clef sur la porte.

- La clef sur la porte », dit Walcho.

Il recommença à monter. Douze, treize...

« On n' voit vraiment rien », soupira Walcho.

Il leva la jambe, posa son pied sur la quatorzième marche et sa semelle dérapa comme s'il s'était trouvé sur la piste de glace de Holiday on Ice ; sa jambe monta plus haut que sa tête, la deuxième suivit la première.

« Oh ! » dit Walcho.

Son corps se retourna dans l'air comme une crêpe au-dessus d'une poêle à frire et le fracas de la chute fit trembler les murs.

Harp se recroquevilla, serrant son chien bleu-vert et allongea la main vers la lampe électrique. Il se souleva et éclaira la pièce.

Walcho gisait au pied des marches avec, au sommet du crâne, une bosse de la dimension d'un œuf à la coque peint en violet. Sous sa semelle gauche, il y avait encore une belle épaisseur de mayonnaise. Elle avait giclé le long de la tapisserie, la quatorzième marche en était encore couverte, Harper Delano Conway l'ayant tartinée très soigneusement.

Harp contempla le colosse et comprit qu'il en avait pour quelques heures avant de se réveiller.

« Walcho ? ... chevrot la voix inquiète de Wilbur. Qu'est-ce qui est arrivé ? »